Harun Farocki. Another Kind of Empathy (sous la dir. d'Antje Ehmman, Carles Guerra) + Harun Farocki : Lo Que Está En Juego

Alberto Berzosa Camacho

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25436>

DOI : 10.4000/critiquedart.25436

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Alberto Berzosa Camacho, « Harun Farocki. Another Kind of Empathy (sous la dir. d'Antje Ehmman, Carles Guerra) + Harun Farocki : Lo Que Está En Juego », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25436> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25436>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Harun Farocki. Another Kind of Empathy (sous la dir. d'Antje Ehmman, Carles Guerra) + Harun Farocki : Lo Que Está En Juego

Alberto Berzosa Camacho

- ¹ En 2016, l'Institut Valencià d'Art Modern (IVAM) à Valence et la Fundació Antoni Tàpies à Barcelone ont toutes deux uni leurs forces pour offrir des approches dissemblables, mais néanmoins complémentaires, du travail de Harun Farocki. Ces deux expositions – *Harun Farocki. Lo que está en juego* (IVAM) et *Harun Farocki. Empatía* (Fundació Antoni Tàpies) – ont été accompagnées d'une programmation en salles de ses films. Son œuvre a ainsi été visible au musée et au cinéma, c'est-à-dire dans deux espaces qui ont animé l'artiste pendant près de cinq décennies. En Espagne, le centre d'art Laboral Ciudad de la Cultura à Gijón avait déjà programmé plusieurs de ses films, alors que des festivals et des musées accueillaient ses installations. Les expositions de Valence et de Barcelone ont d'exceptionnel leur taille, le nombre d'œuvres et la variété des questions que celles-ci soulèvent. Pour compléter et rendre durable ces manifestations, deux catalogues ont été publiés. Ils offrent une approche plus reposée et profonde des œuvres de Harun Farocki. Outre leurs contenus intéressants, ils décrivent chaque installation, ou film, inclus dans les expositions. Ces deux ouvrages, publiés autour d'un projet commun, ont le défaut de se répéter et de se chevaucher. Cela peut être frustrant pour les lecteurs désireux de mieux connaître le travail de Harun Farocki, même si cet écueil est en partie compensé par la sélection différente des œuvres contenues dans les catalogues.
- ² L'ouvrage de l'IVAM, *Harun Farocki. Lo que está en juego*, a été publié en premier. On peut donc le considérer comme la publication originale. Le plus intéressant y est le commentaire d'Antje Ehmman, co-commissaire des expositions, qui replace l'œuvre de Harun Farocki dans son contexte et met en valeur sa situation dans l'ordre mondial actuel. Antje Ehmman remarque aussi comment certaines préoccupations centrales dans l'œuvre de l'artiste traversent en permanence le quotidien de nos vies. On pense

par exemple au flux continu d'images émanant des écrans de télévision, à l'apparition de nombreux dispositifs de surveillance, ou à la responsabilité morale que ces images supposent et trahissent.

- 3 Ce texte et le reste du catalogue de l'IVAM ont été entièrement intégrés au catalogue publié quelques mois plus tard par la Fundació Antoni Tàpies, sous le titre *Harun Farocki. Another Kind of Empathy*. Celui-ci fournit néanmoins quelques nouveautés. Parmi elles, signalons un entretien avec Harun Farocki sur l'engagement politique des personnes de sa génération. Et par ailleurs un essai passionnant de Carles Guerra, l'autre commissaire de l'exposition, sur le concept de *soft montage* développé par l'artiste et mis en œuvre durant des années pour réfléchir au rôle des images en relation avec les éléments – similaires ou distincts – qui font partie de leur univers. Outre l'analyse des travaux de Harun Farocki, ces deux catalogues proposent la traduction pour la première fois en espagnol de certains textes théoriques écrits par l'artiste depuis les années 1990. A noter par exemple un bref essai publié à titre posthume à propos du sens du documentaire, une réflexion sur la responsabilité politique des images, ou encore une approche de la notion d'empathie, essentielle à la compréhension de l'œuvre de l'artiste allemand. Il n'est pas toujours possible de s'appuyer sur des textes théoriques écrits par les artistes pour mieux comprendre leurs œuvres de manière rétrospective. Dans le cas de Harun Farocki, il ne peut en être autrement, car il a toujours défendu l'opportunité pour les cinéastes de produire leurs propres textes théoriques. Entreprendre leur lecture est sans aucun doute la meilleure façon d'actualiser et de confirmer la force du travail de Harun Farocki. Sans cette facette théorique, son travail cinématographique et artistique se serait probablement appauvri et aurait perdu une partie de son intérêt ; de la même manière, le contenu de ces deux publications aurait semblé amoindri sans ces textes essentiels de l'artiste.